

Mai 2020

Magazine

Beaux Arts

«Les saisons du plaisir»

Une exposition imaginaire qui fait du bien, créée pour ce numéro !

POMPÉI
La cité mythique
comme vous
ne l'avez
jamais vue

ART ET CORONAVIRUS

Comment artistes,
musées et galeries
vivent le confinement

Sanam Khatibi
Under the Influence of Poison,
2018 [détail]





La cité des passereaux

Skyline

Marion Normand (Studio Makoto)
2018 • boulevard de Chézy

Installée sur le mur d'enceinte de l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, cette *Skyline* est constituée d'une trentaine de nichoirs en granit, sorte de mini-ville destinée à accueillir bergeronnettes, rouges-gorge, sittelles, mésanges et autres invités surprises. Si la silhouette du nichoir classique au toit en pente a été privilégiée, les dimensions des abris ainsi que leurs orifices varient en fonction des critères fournis par la LPO, précieux complice de l'ensemble du programme. Atypique, le choix d'un matériau de construction local, le granit bleu de Lanhélin, inscrit durablement ce nouveau panorama urbain dans le paysage.

Quand l'architecture fait son nid

Unique en son genre, le projet Muz Yer (« maison à oiseaux » en breton), à Rennes, déploie des nichoirs d'architectes le long d'un parcours conçu avec la Ligue pour la protection des oiseaux. À chaque micro-architecture, son contexte urbain, sa topographie, son espèce.



Mikado de bois brûlé

Dancing Forest

Kengo Kuma • 2018 • quai Saint-Cyr

À petite ou à grande échelle, c'est avec la même ferveur que Kengo Kuma s'engage dans des projets fusionnant architecture et nature, tradition japonaise et culture locale. Démonstration avec cette sculpturale *Dancing Forest*, au bord de la Vilaine : neuf troncs de châtaigniers, qui ont été brûlés selon la technique du *yakisugi* afin de leur assurer protection et longévité, expriment l'idée de mouvement et d'harmonie naturelle du vivant, chère à l'architecte. La structure s'équilibre selon le principe de la tenségrité, dans un jeu de tension et de compression spectaculaire entre les différentes sections de bois. Cette « forêt dansante » dispose en outre de nombreuses cavités fournissant autant d'abris pour les oiseaux.



Étoile rétrofuturiste

Georges Star

a/LTA architectes urbanistes • 2018

Coulée verte / boulevard d'Armorique

Conçu comme un phare futuriste, *Georges Star* est aussi un hommage à l'architecte avant-gardiste Georges Maillols (1913-1998) qui fit de la ville de Rennes, après guerre, un laboratoire moderniste à ciel ouvert. Ce nichoir reprend le plan en étoile du restaurant universitaire du campus Beaulieu, réalisé par Maillols en 1963. Sur les différentes branches de l'étoile, quelques orifices étroits accueillent les oiseaux à 360°. Sa construction en acier laqué coloré évoque l'esthétique du mobilier urbain et confère à l'objet une dimension énigmatique.